

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.922 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 29 AVRIL 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Litvas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie... 5 fr. 11 fr. 21 fr.
Étranger (Union postale)... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{ers} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Contre les Horreurs allemandes

De nouvelles et vigoureuses protestations contre les horreurs allemandes viennent de s'élever dans les deux Chambres du Parlement d'Angleterre.

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, et le premier ministre Asquith ont dénoncé une fois de plus les forfaits des pirates boches. M. Asquith a dit notamment qu'à la fin de la guerre on n'oubliera pas « cette série horrible de crimes et de cruautés calculées » et que l'on exigera les « réparations nécessaires de ceux pour qui il pourra être prouvé qu'ils ont été les auteurs responsables de ces crimes ». Et parlant à la Chambre des Lords, lord Kitchener a protesté avec indignation contre la façon abominable dont les prisonniers britanniques sont traités en Allemagne. L'illustre ministre de la Guerre anglais a énuméré ensuite les diverses violations des articles des Conventions de La Haye commises par l'Allemagne, violations dont la plus récente, mais non pas sans doute la dernière, est constituée par l'usage de gaz asphyxiants. Il a ainsi montré que l'Allemagne « s'est abaissée à des actes qui souillent son histoire militaire d'une tache indélébile » et qu'elle « rivalise avec les Dériviches du Soudan pour la sauvagerie barbare ». « Il n'est pas de soldat, a-t-il ajouté, de quelque nationalité qu'il soit, qui ne ressentie profondément la honte de la souillure infligée par les Allemands à la profession des armes ».

Ce cri d'indignation traduit éloquentement non seulement le sentiment de la Grande-Bretagne et des nations alliées, mais aussi celui de tous les peuples civilisés de la terre.

Les paroles qui ont été prononcées à la Chambre des Communes et à la Chambre des Lords, tout homme doué d'un esprit droit et d'une âme loyale pourrait les reprendre en son nom. L'opinion universelle n'a-t-elle d'ailleurs pas fini par se révolter contre l'immense sadisme germanique ? On peut dire qu'il n'est pas de pays à l'heure actuelle dans le monde, hormis l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie, où les ignominies et les monstruosités allemandes ne soient flétries chaque jour par les voix les plus autorisées. La « tache indélébile » dont parle lord Kitchener a fini par crever les yeux des plus sceptiques et des plus indulgents. Et à la souillure infligée par les Allemands à la profession des armes « apparaît à tous comme une souillure que rien n'effacera jamais ».

La condamnation morale qui frappe les infâmes bandits en lesquels le laïus voit le plus bel ornement de ses armées est donc complète. Mais il est évident qu'elle ne serait pas suffisante à l'égard d'un pays pour qui le point de vue moral ne compte pas. Il importerait donc que des sanctions d'une autre sorte viennent s'ajouter à ce jugement de l'opinion pour le rendre efficace. C'est pour cela que les ministres anglais envisagent d'ores et déjà les « réparations nécessaires » qui devront être exigées des coupables.

Les brigands devront subir le châtiment de leurs crimes.

En dehors des coupables eux-mêmes, — et par « coupables » nous entendons non pas seulement ceux qui accomplissent la besogne criminelle mais aussi et surtout ceux qui l'ordonnent, — personne certainement ne s'élèvera contre une aussi légitime exigence.

A l'instant même où le télégraphe nous apporte ces déclarations des ministres anglais, nous trouvons précisément dans le Temps une étude sur les Sanctions pénales du droit de la guerre où la nécessité de l'œuvre de répression est éloquentement soutenue par l'un de nos plus éminents magistrats : M. Loubat, procureur général à Lyon, correspondant de l'Institut.

M. Loubat établit que nombre d'actes commis en violation des lois de la guerre constituent de « véritables assassinats » et que « s'il n'est pas toujours possible de saisir immédiatement en jugement tous les coupables qu'ils soient prisonniers ou non », cependant il sera nécessaire de faire entière justice de ce qui sera possible. Car il n'y a pas d'amnistie possible pour de pareils forfaits. « Non, de grâce, écrit-il, qu'on ne nous parle pas aussi d'amnistie pour des crimes qui déshonorent l'humanité ! Aucun des Etats alliés ne voudrait passer l'éponge sur tant de sang innocent. Les victimes se leveront dans leurs charniers, les pierres se dresseront dans les champs de ruines, la conscience nationale continuera de gémir tant que le glaive du châtiment n'aura pas lancé ses éclairs. Si, dans le passé, les excès de la guerre ont pu bénéficier de l'oubli, peut-être fut-ce un tort où l'on pourrait trouver des causes de la récurrence allemande, terriblement grossie comme une monstrueuse lame de fond. Dans tous les cas, ce n'est là qu'une tradition ne reposant sur aucun principe intangible et que des mœurs nouvelles permettent d'abandonner. Le devoir des diplomates sera, au contraire, de préparer la répression ».

C'est la conscience publique elle-même qui, dans tous les pays civilisés, exigera que l'œuvre de répression soit accomplie

270^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Ypres, notre progression s'est poursuivie, particulièrement à notre gauche. Nous avons pris six mitrailleuses, deux lance-bombes, beaucoup de matériel et fait plusieurs centaines de prisonniers, dont plusieurs officiers. Les pertes de l'ennemi sont extrêmement élevées. Sur un seul point du front, à proximité du canal, nous avons compté plus de six cents cadavres allemands.

Sur les Hauts-de-Meuse (front les Eparges-Saint-Remy-tranchée de Calonne), nous avons continué à gagner du terrain (un kilomètre environ), infligé à l'ennemi de très fortes pertes, et détruit une batterie allemande.



Photo R. Rogliano, rue Paradis, 19
M. le sénateur Flaissières
Médecin-major chef au 11^e territorial de marche, qui vient d'être promu dans l'ordre de la Légion d'honneur pour son dévouement dans les ambulances de première ligne

PROPOS DE GUERRE

Humour britannique

Il n'est si sombre tragédie qui ne comporte une part de comique.

Voici, par exemple, ces excellentes dames anglaises qui, mues indiscutablement par le désir de voir une ère de paix succéder promptement à toutes les horreurs que sème la guerre sur la pauvre vieille Europe, ont résolu de partir pour la croisade dont La Haye est la Jérusalem nouvelle.

Ces dames, emportant les aléas d'une route dangereuse, sollicitèrent du gouvernement anglais les passeports nécessaires pour accomplir sans encombre le voyage. Mais devant le nombre des demandes, le gouvernement français le sourcil. Elles étaient cent quatre-vingt-dix qui voulaient s'en aller voyager au pays des bulles ; cent quatre-vingt-six qui brâlaient du noble désir d'aller cueillir, au Congrès international de la paix, le rameau d'olivier.

Le gouvernement anglais fit une sélection et ramena le chiffre à une proportion plus modeste, si modeste, même, que ces dames ont fait exprimer leur mécontentement à la Chambre des Communes, par l'organe d'un député.

Le ministre de l'Intérieur qui, en bon Anglais, ne dédaigne pas l'humour, surtout quand il n'est pas incompatible avec la gravité de l'heure et de la fonction, a répondu à son honorable collègue qu'il ne lui paraissait pas extrêmement nécessaire qu'un si grand nombre de représentantes du beau sexe s'en aille assister à un Congrès pacifique ; que, d'autre part, le lieu où se tiendrait ledit Congrès est très proche d'une région où l'on se bat furieusement et où les agents de l'ennemi déploient une activité sans cesse croissante pour rechercher toutes les informations relatives à l'armée et à la flotte anglaises ; que des passeports ne furent accordés, en conséquence, qu'aux dames représentant les diverses organisations, ces déléguées ne représentant du reste, en aucun manière, le gouvernement, qui n'a pas le moindre désir d'encourager les congrès internationaux dans les circonstances présentes.

Mais là où l'humour britannique devint tout à fait savoureux, c'est quand le ministre déclara, au milieu de l'hilarité générale : « Ces dames, d'ailleurs, ne sont pas encore parties. Toutes les communications sont, en effet, interrompues avec la Hollande depuis que les passeports ont été accordés... »

Il faut convenir que les femmes ont parfois d'étranges idées. S'obstiner à aller parler de paix dans un pays aux frontières duquel on se fusille et l'on se canonne sans aucune modération, s'obstiner à vouloir aller apprivoiser des chimères alors que les tauben et les zeppelins jettent la mort sur les cités, s'obstiner à vouloir parler de paix aux lièvres même de la Belgique pantelante et invengée... Oui, décidément, on a bien le droit de se moquer de cela, à fait lire les membres assemblés de la Chambre des Communes qui, pourtant, ne doivent pas rire souvent, surtout en ce moment.

ANDRÉ NEGIS.

Le Retour des Prisonniers civils

Ils se plaignent de la conduite des officiers allemands

Genève, 28 Avril.

Des convois d'évacués traversent la Suisse depuis quelques jours. Ces pauvres gens se plaignent amèrement de l'attitude des officiers allemands. Ils eurent moins à souffrir de la part de simples soldats. On leur a pris tout ce qui pouvait servir de nourriture. Les derniers arrivés n'ont pas séjourné dans des camps de concentration et ont l'air moins éprouvé que les autres. Seuls, les nourrissons ont beaucoup souffert.

Lire à la 4^e page

Le « Léon-Gambetta » torpillé dans l'Adriatique

Une partie de l'équipage a été sauvée

Paris, 28 Avril.

On nous communique du ministère de la Marine, à 10 heures du matin :

Des télégrammes sommaires nous ont appris que le Léon-Gambetta avait été torpillé dans la nuit du 26 au 27 dans l'Adriatique, au large d'Otrante.

Les détails ne sont pas connus. Cependant, on a la certitude qu'une partie au moins de l'équipage aurait été sauvée.

Les barques de pêche qui se trouvaient aux environs, et quelques torpilleurs italiens de la défense maritime, guidés par les employés du sémaphore, se dirigèrent vers l'emplacement où le Léon-Gambetta était presque complètement submergé.

Tous les destroyers de Brindisi, d'Otrante, et d'autres navires arrivés de Tarente, sont sur les lieux et explorent les eaux dans tous les sens.

De nombreux médecins, arrivés aussitôt avec leur matériel de pansement, donnèrent leurs soins aux 108 hommes de l'équipage du Léon-Gambetta, qui ont été sauvés, et dont 5 sont blessés.

L'équipage dormait, les matelots ont été surpris dans leur sommeil et se sont sauvés sans vêtements.

Ordre a été donné au département maritime de Tarente d'envoyer des vêtements.

Brindisi, 28 Avril.

La nuit dernière, à 20 milles de Santa-Maria-de-Leuca, le croiseur-cuirassé français Léon-Gambetta a été torpillé par un sous-marin autrichien.

Une partie de l'équipage a été sauvée.

Brindisi, 28 Avril.

Le croiseur-cuirassé Léon-Gambetta a été torpillé par le sous-marin autrichien U-6, vers 1 heure 30, la nuit dernière, à environ 25 milles au sud de Santa-Maria-de-Leuca.

Le croiseur s'est échoué pour ne pas couler.

On a sauvé plus d'une centaine d'hommes de l'équipage qui ont été recueillis par des bateaux de pêche locaux et par le personnel du sémaphore de Santa-Maria.

Comment dut se produire la catastrophe

Londres, 28 Avril.

La Tribuna dit que le ministère de la Marine n'a pas encore de détails officiels sur le torpillage du Léon-Gambetta.

On sait seulement que 136 hommes sur 714 ont été sauvés.

La Tribuna croit que le sous-marin autrichien qui torpilla le Léon-Gambetta partit à l'aube de Cattaro, situé à 150 milles de Santa-Maria-de-Leuca et voyagea en plein jour sans péril, parce que les vapeurs italiens ont souvent signalé dans ces parages des sous-marins autrichiens.

Le sous-marin dut plonger au coucher du soleil et remonter pendant la nuit. Le but de son action était certainement déterminé. On savait depuis longtemps que trois croiseurs français du type Léon-Gambetta croisaient dans les lochs qui s'allongent de l'île de Corfou vers l'Italie, dans un rayon de quarante à cinquante milles.

Les mauvais temps, la mer houleuse, le brouillard favorisèrent l'entreprise du sous-marin.

Le Giornale d'Italia écrit : « C'est la deuxième attaque d'un sous-marin contre des navires de guerre français. L'utilité des sous-marins dans la guerre navale se confirme ainsi toujours davantage. Le sous-marin peut opérer dans la nuit ».

La Tribuna fait ressortir que le coup du sous-marin autrichien contre le croiseur Léon-Gambetta a été facilité par des conditions tout à fait favorables à l'agresseur.

Le sous-marin a opéré à coup sûr. Il avait la certitude de trouver le navire qui croisait dans le canal, alors que lui-même courait peu de risque à cause de sa visibilité limitée.

Le communiqué officiel

Paris, 28 Avril.

(Officiel.)

Le ministère de la Marine nous communique la note suivante :

Le croiseur-cuirassé Léon-Gambetta, en croisière à l'entrée du canal d'Otrante, a été torpillé, dans la nuit du 26 au 27 avril, et a coulé en dix minutes.

Tous les officiers ont péri à leur poste. Cent trente-six hommes de l'équipage, dont onze sous-officiers, ont été recueillis par des navires envoyés d'urgence à leur secours par les autorités italiennes.

La liste des survivants n'est pas encore parvenue au ministère de la Marine.

Les premiers secours

Rome, 28 Avril.

On mande de Brindisi au Giornale d'Italia que les appareils radiotélégraphiques du Léon-Gambetta ne purent fonctionner, mais que les employés italiens du sémaphore de Santa-Maria-de-Leuca envoyèrent aussitôt des avis de secours dans toutes les directions, et procédèrent, malgré la nuit très sombre, au sauvetage de l'équipage au moyen de leurs chaloupes.

Presque immédiatement, d'ailleurs, tou-

LA GUERRE

La Bataille de l'Yser se poursuit avec acharnement

Les troupes alliées continuent à progresser

Constantine, 28 Avril.

Le Conseil général a voté à l'unanimité un crédit de 400.000 francs à titre de secours aux habitants des territoires envahis, à répartir par moitié entre les Belges et les populations françaises.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 28 Avril.

L'effort allemand dans les Flandres se poursuit, mais, dès maintenant, on peut le considérer comme brisé. La lecture du communiqué du maréchal French, jointe à celle des communiqués français de ces derniers jours, permet de se rendre maintenant un compte assez exact des modifications apportées au front des alliés par l'offensive allemande de jeudi dernier.

Avant l'attaque, les lignes françaises s'étendaient de Steenstraete, sur le canal de l'Yser, à Langhemarck, au nord de Steenstraete, sur le canal, jusqu'à Dierden. Les troupes belges tenaient le front de Langhemarck à Zonnebeker, et de là jusqu'à la cote 60 ; au sud d'Ypres, et plus au sud encore, s'étendaient les lignes anglaises.

Attaqués entre Steenstraete et Langhemarck, nos troupes, surprises par les bombes asphyxiantes, durent battre en retraite. C'est le long du canal, jusqu'à Boesinghe, et plus au sud encore, que s'effectua cette retraite. Une colonne allemande réussissait à franchir le canal entre Het-Sast et Steenstraete, elle s'empara, sur la rive gauche, du village de Lizerne.

Le recul du front français laissa le flanc gauche anglais découvert. Pour le couvrir, de nouvelles lignes françaises, il fallut, pivotant autour de Zonnebeker comme centre, redescendre plus au sud. Malgré la belle résistance de la division canadienne, les Allemands, qui occupaient déjà Pilken, s'établirent à Saint-Julien.

Les lignes anglaises passèrent donc immédiatement au sud de ce village.

Vendredi ou samedi, commença la contre-offensive française, qui s'étendait d'une part le long du canal, de l'autre sur la rive gauche où l'avance tentée par les Allemands au delà de Lizerne était immédiatement arrêtée.

Le samedi dans la journée, les zouaves et les carabiniers belges reprirent Lizerne, il semble qu'ils ne purent d'abord s'y maintenir, en dépit d'une résistance obstinée qui coûta aux Allemands de grosses pertes. Cela résulta, du moins, d'un communiqué officiel de la légation de Belgique, qui annonce que, « les Belges et les Français ont repris cette position, les Belges repoussés, au même temps, trois attaques allemandes plus au nord, au sud de Dixmude ».

Les dernières nouvelles officielles nous apprennent que la contre-offensive des alliés se développe avec succès. Les troupes anglaises progressent près de Saint-Julien, se sont avancées à l'est de ce village. Les troupes françaises, remontant le long du canal, ont reconquis Het-Sast.

Ainsi, le coup de bélier tenté contre notre front a échoué, entraînant, pour les Allemands, des pertes incalculables.

De même, leur offensive aux Eparges et sur le front de progression sur le Vieil-Armand ont été arrêtées par la vaillance de nos troupes, qui n'ont reculé, sous la pluie de mitraille, que pour revenir aussitôt d'un élan qui les a portés encore plus avant.

Il n'est rien à commenter des actions dans les Karpathes, sinon que le front russe a paru inbranlable sous les plus violentes attaques entreprises jusqu'ici par les Austro-Allemands. Il est probable qu'il faudra attendre quinze jours, au moins, avant que l'avance de nos alliés puisse se poursuivre.

Contre les Dardanelles, l'offensive méthodique des alliés se poursuit, mais, comme je l'ai dit, il convient d'en attendre le dénouement sans impatience. Il sera tel que nous espérons, et les Jeunes Turcs, affolés, ne se font pas d'illusion à cet égard.

MARIEU RICHARD

Il est extrait, comme lui, du sel marin ou des varechs. Il est la base de tous les bromures qui jouent un rôle si important dans la pharmacie et la photographie. Ses vapeurs sont extrêmement toxiques, mais c'est surtout leur action corrosive qui les rend dangereuses à respirer. Il reste liquide jusqu'à la température de 63° mais à l'air, il dégage constamment et très facilement des vapeurs. Le peroxyde d'azote est le plus stable des oxydes. Il est très riche en oxygène, le reste liquide jusqu'à 22°, mais, comme le brome, il se vaporise très facilement à l'air. Il se comporte comme de l'oxygène liquide. Mélangé simplement avec des combustibles, tels que le sulfure de carbone, la benzine, l'essence minérale, le nitro-benzène, la nitro-benzine, etc., il constitue les explosifs les plus puissants, les plus foudroyants, que l'on connaisse, ceux que j'ai trouvés et fait connaître de 1878 à 1881, sous le nom de panastour.

Je puis dire qu'au cours de mes longues recherches sur les mélanges explosifs, j'ai produit et manipulé bien plus de peroxyde d'azote qu'aucun autre chimiste. Je n'en ai cependant jamais été gravement incommodé. En effet, c'est seulement par la quantité qui en est respiré qu'il devient un poison. Dès qu'il est très riche en oxygène, il constitue un excitant bienfaisant, un véritable apéritif, et peut, dans certains cas, être un remède contre l'anémie. Mais, bien entendu, à cette condition qu'il n'irrite pas les bronches. Par contre, respiré à grande densité, il devient un irritant très dangereux, par suite de la présence de l'eau qu'il transforme en acide azotique. C'est qu'il est très riche en oxygène, c'est-à-dire si les bronches n'étaient pas humides, il aurait l'effet de l'oxygène pur, ou d'un air très riche en oxygène. En contact de l'eau, il se dédouble en acide azotique et en acide azoteux, l'un et l'autre très corrosifs.

Existe-t-il des moyens pratiques de combattre les effets de ces gaz asphyxiants, demande notre confrère à M. Turpin, qui a répondu :

Pour le brome et pour le peroxyde d'azote, le n'en vois pas d'autre que l'emploi des alcalins. Si les troupes qui se trouvent sur les points envahis par les gaz asphyxiants avaient sous la main de l'ammoniaque liquide, il leur suffirait d'en projeter de fortes quantités pour obtenir tout de suite et à la fois un résultat doucement excellent, à savoir : diminuer les effets toxiques de ces gaz et agacants ceux-ci. En effet, il se produirait instantanément du bromure d'ammonium, s'il s'agit du brome, du nitrate ou du carbonate de l'azote, si l'acide azotique est employé. L'ammoniaque étant gazeux, va chercher les corps pour donner lieu immédiatement à une combinaison. Le brome est volatil, augmenté, mais elle devient inefficace. Toutes les solutions alcalines : soude, potasse, etc., peuvent rendre les mêmes services, mais à un degré moindre.

Volla pour l'extérieur. Voici pour l'intérieur : l'absorption de bicarbonate de soude, la respiration, même libre, d'ammoniaque seraient certainement très efficaces. Il suffirait, pour qu'ils puissent se protéger contre les gaz asphyxiants, si ceux-ci n'arrivaient point sur eux en trop grande quantité, que nos soldats soient munis d'un flacon d'ammoniaque qu'ils respireraient en le passant simplement sous le nez comme si c'était un flacon de sel.

On sait que le gouvernement français, soucieux de protéger nos soldats contre l'emploi des gaz asphyxiants, vient de commander pour eux des masques spéciaux qui doivent être livrés sans retard.

Dans les Flandres

Des soldats canadiens ont été empoisonnés par les gaz asphyxiants

Londres, 28 Avril.

(Officiel.)

Les médecins militaires déclarent que dans le récent combat près d'Ypres des soldats canadiens sont morts, non de blessures, mais empoisonnés par les gaz asphyxiants que les Allemands ont employés au mépris de la Convention de La Haye.

Les Belges repoussent les Allemands malgré leurs gaz asphyxiants

Le Havre, 28 Avril.

La nuit dernière, les Allemands ont tenté de renouveler contre les troupes belges la manœuvre déloyale qui avait failli réussir, samedi dernier, contre les Français.

Sans doute, les soldats belges s'y attendaient, et des mesures avaient été prises par eux ; toujours est-il que, lorsque les Allemands, confiants dans l'effet des gaz asphyxiants, se sont avancés en masses compactes au sud de Dixmude, ils ont été repus par le feu des mitrailleuses.

Une charge furieuse des vaillants soldats belges a achevé de les mettre en fuite.

Les pertes éprouvées par l'ennemi sont énormes.

Trois généraux allemands en disgrâce

Londres, 28 Avril.

On apprend que les généraux bavarois responsables par l'état-major allemand de l'échec subi à Saint-Eloi, près d'Ypres, furent mis en disgrâce.

Cette mesure de rigueur fut appliquée à un général commandant de corps d'armée et à deux généraux de division.

Paris, 28 Avril.

Un train spécial a amené hier matin à la gare du Nord 300 réfugiés, enfants, vieillards et infirmes. Nos hôtes nouveaux, tous de nationalité belge, sont pensionnaires de l'orphelinat et de l'asile des vieillards de l'Institut Saint-Michel, à Poperinghe, que dirigent les sœurs de Saint-François-Assises. Un de ces religieux a bien voulu nous raconter comment et pourquoi les hospitalisés avaient dû fuir Poperinghe.

« L'évacuation de notre maison hosp-

Les Obus asphyxiants allemands

L'opinion de M. Turpin

Paris, 28 Avril.

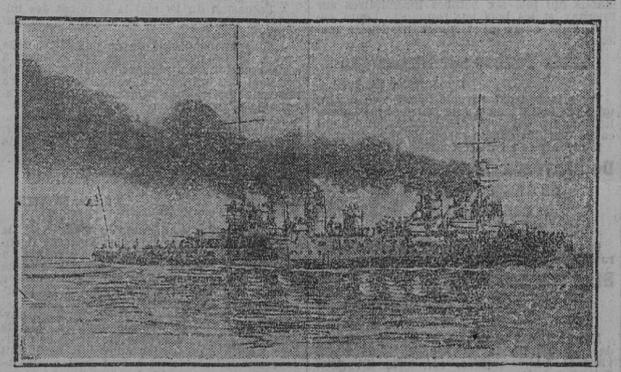
Un rédacteur de la Liberté a interrogé M. Eugène Turpin, qui, par sa découverte des obus explosifs, a transformé toutes les conditions de la guerre. Le grand chimiste a ainsi défini le caractère, la composition et les effets de ces gaz asphyxiants que maintenant emploient les troupes allemandes :

Les renseignements que nous possédons sur les gaz asphyxiants dont se servent les Allemands sont trop vagues pour que nous puissions dire avec certitude quelle en est la nature. Pour le moment, nous en sommes encore à la période des conjectures.

Les gaz asphyxiants sont assez nombreux : les uns simplement suffoquants, d'autres véritablement toxiques, d'autres encore seulement suffoquants au tout fait toxiques, selon leur densité, leur mode d'emploi, le qu'ils contiennent en est utilisé, le milieu où l'on s'en sert, etc. Il est évident, par exemple, que les effets de quelques-uns d'entre eux peuvent en plein air n'être que passagers, tout en ayant des conséquences très graves, comme d'obliger des troupes à reculer en toute hâte, ou de les immobiliser pendant un certain temps.

Autant que je puis en juger d'après les indications peu précises qui ont été fournies par les journaux, et sans connaître personnellement les effets de ces gaz asphyxiants, ni les vapeurs qui les produisent, je crois qu'il doit s'agir du brome ou du peroxyde d'azote. Cette opinion est fondée sur ce que l'on nous dit que les vapeurs qu'ils dégagent sont d'un jaune orange, assez foncé, mais les vapeurs du brome et du peroxyde d'azote se ressemblent beaucoup, je ne saurais, réduit à cette seule donnée de la couleur de la vapeur, me prononcer pour l'un ou pour l'autre de ces deux gaz.

Le brome est un corps simple, non point rare, mais qui s'obtient assez difficilement, et qui est coûteux. C'est un voisin de l'iode



LE « LÉON-GAMBETTA »

Le croiseur-cuirassé Léon-Gambetta avait été mis en chantier en 1904 en même temps que le Jules-Ferry et le Victor-Hugo et lancé à Brest en 1907. Il mesurait 149 mètres de long et 21 mètres de large, jaugeait 12.000 tonnes ; sa puissance était de 16.000 chevaux et son armement de 20 canons.

Le Léon-Gambetta battait pavillon du contre-amiral V.B. Sénès et était commandé par le capitaine André. Son équipage se composait de 714 hommes et de 22 officiers.

telletre avait été déclinée, nous dit-elle. Le départ avait été fixé à jeudi prochain, car notre maison devait être transformée en hôpital militaire. Mais dimanche, les Allemands bombardèrent la ville, et nous sommes allés à la messe du matin, puis à l'école, au retour de la messe, nous sommes allés à l'école, au retour de la messe, nous sommes allés à l'école...

Les Allemands ne peuvent plus amener de renforts

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Daily Telegraph à la frontière hollandaise belge télégraphie à la date d'hier :

Autant que je puis en juger, la marée des renforts qui a couru à grands flots à travers la Belgique est virtuellement épuisée, et l'on annonce que les Allemands ont des milliers d'hommes de troupes fraîches à leur disposition ont pris l'offensive.

L'échec de l'offensive allemande

Londres, 28 Avril. Les troupes allemandes qui s'efforcent de se maintenir sur le lambeau de terrain qu'elles ont gagné après quatre jours de combats, commencent à laisser se manifester les signes d'un grand épuisement, et les blessés qui arrivent aux hôpitaux de la base septentrionale d'opérations laissent sur le visage des traits qui prouvent que les troupes allemandes après les combats continus, dont le résultat fut seulement que les quelques unités engagées au nord-est d'Ypres tombèrent finalement épuisées.

Les chefs allemands essaient maintenant de lever de grandes masses d'infanterie sur la gauche anglaise, cela ressort notamment de l'arrivée de nouvelles unités de troupes fraîches, jusqu'à dimanche matin, se trouvant à l'ouest de Passchendaele, où l'assaut des Allemands pour regagner le terrain perdu semble avoir été extrêmement coûteux.

En Hollande, les Allemands sont plus pessimistes que jamais, car les nouvelles de Belgique n'annoncent aucun succès nouveau. Les Allemands essaient de gagner une victoire officielle cependant que les Allemands ont dû céder du terrain entre Pillek et Kerselaere, et que le mouvement en avant de leurs troupes par Thourout a été suspendu.

En Alsace

L'effort allemand à l'Hartmannwillerskopf. Londres, 28 Avril. On mande de Bâle, au Daily Telegraph, le 26 :

Les Allemands, paraît-il, avaient fait un effort particulier pour reprendre l'Hartmannwillerskopf, afin qu'il fût possible d'annoncer une bonne nouvelle au Kaiser pendant qu'il dînerait avec la kaiserine, dimanche, à Strasbourg.

En Angleterre

Le roi des Belges remercie le lord-maire de Londres. Londres, 28 Avril. Le roi Albert a télégraphié au lord-maire de Londres qui avait écrit au roi pour féliciter la formation d'un Comité national. « Pour secourir la Belgique ».

La nation belge, devant ce témoignage de la générosité anglaise, a répondu par un télégramme de remerciement, dit-il, une aide fraternelle si largement donnée.

A la Chambre des lords

Lord Kitchener, ministre de la Guerre, paraît-il, a déclaré devant la Chambre des lords, que les Allemands ont été dépouillés de leurs vêtements, brutalisés, certains même fusillés sans pitié. Les officiers britanniques blessés ont été insulés de propos délibérés et frappés. Il est toutefois juste de reconnaître que les Allemands ne sont pas responsables de ces actes, mais que les Allemands ont été dépouillés de leurs vêtements, brutalisés, certains même fusillés sans pitié.

A la Chambre des Communes

M. Asquith déclare que le traitement dont les prisonniers allemands sont l'objet en Allemagne constitue un acte de barbarie et un manque de respect des nations. Au lieu de cela, elle s'est abaissée à des actes qui souillent son histoire militaire d'une tâche indélébile. Elle rivalise avec les sauvages du Sud pour la cruauté et la barbarie. Il n'est pas de soldat, de quelque nationalité qu'il soit, qui ne ressent profondément la honte de la souillure infligée par les Allemands à la profession des armes. Le dimanche dernier encore, les Allemands faisaient usage de gaz asphyxiants, parce que leur attaque avait pu échouer. C'est là encore une violation de la convention de La Haye.

La poussée russe en Bukovine

Londres, 28 Avril. On mande de Bucarest au Times que les Russes auraient fait, après les combats des 22 et 23, une tentative pour pousser jusqu'en Bukovine. Ils ont fait reculer l'ennemi vers Ralenki, faisant 188 prisonniers. Des forces russes se concentrèrent aussi à Boljan, dans le nord de la Bukovine, dans le but de forcer le passage de la Fratil. Les autorités roumaines déclarent que l'armée autrichienne de la Bukovine manque d'approvisionnements.

La Russie est infiniment plus forte qu'elle ne le fut depuis les mois d'août

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Times à Varsovie écrit, le 23, que l'optimisme règne dans cette ville à un tel point que l'on ne s'attendait pas à ce que la retraite des Allemands en octobre. Le moral des troupes russes est des meilleurs. Les soldats ne désirent que marcher en avant, et il est permis d'attendre que le front polonais, la Russie est infiniment plus forte qu'elle ne le fut à aucun moment depuis les mois d'août.

Les chefs allemands dans l'armée autrichienne

Klaff, 28 Avril. Un capitaine autrichien d'origine tchèque, M. Vlastimír, qui, blessé, a été fait prisonnier par les Russes, raconte un épisode caractéristique en ce qui concerne les rapports entre les troupes autrichiennes et les officiers allemands qu'on leur avait donnés pour chefs.

Les Allemands auraient perdu 200.000 hommes sur la Bzoura

Londres, 28 Avril. Le Times reçoit de Varsovie le télégramme suivant : « On estime que les Allemands, dans leur mouvement contre la Bzoura, qui commença en janvier dernier, ont perdu 200.000 hommes. »

Les pertes allemandes

Copenhague, 28 Avril. Les sept dernières listes des pertes prussiennes donnent les noms de 28.339 officiers et soldats tués, blessés et manquants, de qui porte le total à 1.285.908, non compris 174 listes bavaroises, 133 saxonnes, 164 wurtembergeoises et 28 listes de la marine.

En Allemagne

Ils font appel à leurs dernières réserves. Le correspondant du Morning Post à Christiania signale le départ de beaucoup d'Allemands habitant la Norvège. On mande de Bergen que chaque Allemand en âge d'être mobilisé a été appelé dans ces jours derniers pour rejoindre son corps.

L'Italie et la Guerre

La décision de l'Italie ne saurait tarder. Londres, 28 Avril. On mande de Rome au Morning Post que les visites des ambassadeurs à Rome et d'autres incidents encore donnent tout lieu de croire que la décision de l'Italie n'est pas encore prise, mais qu'elle ne saurait tarder.

Le secret le plus absolu est observé à la Consulta

Turin, 28 Avril. Une activité extraordinaire se remarque à la Consulta. Pour assurer plus complètement le secret des négociations, M. Sonnino fit prier les reporters de la presse de s'abstenir de venir jusqu'à Garibaldi. Il est d'ailleurs noté que tous les fonctionnaires du ministère ont, du reste, l'ordre d'écarter en principe toute visite.

Les bruits d'un complot parlementaire qui dirigé par M. Giolitti contre M. Salandra, pour seconder les supérieurs efforts de M. de Buloz, sont absolument démentis. M. Salandra peut défer toutes les attaques réelles ou imaginaires, le roi lui ayant concédé la faculté, le 1er mai, de dissoudre la Chambre et d'en appeler aux élections.

Les conférences diplomatiques continuent

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Daily News à Rome dit que les conversations entre M. Sonnino, le prince de Billoz et le baron Macchio, continuent probablement jusqu'à 5 mai, lorsque le roi ira à Gênes inaugurer le monument à Garibaldi. Il est d'ailleurs noté que les conférences des ambassadeurs durent plus d'une quinzaine. Le Conseil spécial de Cabinet tenu le matin a porté sans doute sur les événements de la guerre, notamment sur les Dardanelles, et qui auront pour suite, croit-on, l'intervention hellénique, ce qui accélérerait naturellement l'action de l'Italie, bien que cette intervention doive suivre, paraît-il, un délai.

M. Giolitti n'a pas quitté Cavour

Rome, 28 Avril. S'entretenant avec un de ses amis, M. Giolitti déclara avoir rempli une mission dans le cabinet de Cavour, pendant l'absence de Cavour, et ne s'est entretenu avec aucun homme politique. M. Giolitti ajouta qu'il ne se sentait pas disposé à quitter le cabinet de Cavour, mais retournera ensuite à Cavour.

L'accord avec la Triple-Entente

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Daily Telegraph à Rome se dit en état de déclarer que les nouvelles publiées par certains journaux étrangers, et qui ont été reproduites à Rome, d'après lesquelles un accord serait intervenu entre les puissances de la Triple-Entente et la Russie, sont tout à fait inexactes. Les conversations, qui n'avaient rien, du reste, de formel ont bien été entamées à Londres pour faciliter au cabinet Salandra une appréciation précise de la valeur des motifs qui doivent pousser l'Italie d'un côté vers la neutralité de l'autre vers l'intervention, mais il est évident qu'on ne saurait aboutir à un accord par un simple échange de vues.

L'amitié de l'Italie et des puissances alliées

Paris, 28 Avril. Nous avons en l'occasion, dit un de nos confrères, de rencontrer à Paris un ancien membre du Cabinet italien, qui, pendant cinq ans, a été au pouvoir. Il nous a déclaré :

« Ce que nous voulons, c'est nous assurer une paix féconde, au moins pendant cette période de 50 ans que l'histoire contemporaine nous a montrés à plus d'égards que nos prévisions. Il nous faut, pour cela, nouer l'amitié la plus franche et la plus sincère avec les nations alliées. Nous allons combattre pour le même honneur, le fait que notre amitié ne se borne pas à une fraternité d'armes. »

Un aviateur allié embarqué dans la fabrique d'armes d'Oberndorf

Amsterdam, 28 Avril. On télégraphie de Stuttgart que le ministre de la Guerre a annoncé hier matin qu'un aéroplane appartenant aux alliés a survolé Oberndorf, jetant quatre bombes qui tombèrent dans une fabrique d'armes, causant d'énormes dégâts insignifiants, et qui ne gêneront pas le travail dans l'établissement atteint. Bien que poursuivi par le feu de plusieurs mitrailleuses, l'aviateur a pu s'échapper dans la direction de l'Ouest.

Deux avions allemands jettent des bombes sur Epernay

Epernay, 28 Avril. Hier matin, à 8 heures, deux avions allemands ont jeté six bombes incendiaires sur Epernay et les bois environnants. Les dégâts n'ont causé ni victimes ni dégâts matériels.

Trois Taubes sur Dunkerque

Dunkerque, 28 Avril. Trois Taubes ont survolé la ville ce matin, à six heures, un à une heure et un à deux heures. Ils ont jeté des bombes qui n'ont causé que des dégâts matériels insignifiants. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

De nouveaux modèles de dirigeables sont en construction à Mannheim

Paris, 28 Avril. Des dirigeables d'un modèle nouveau seraient en construction à Mannheim.

Six aviateurs alliés ont survolé Friedrichshafen

Berne, 28 Avril. Mercredi, à 8 heures 15, la station militaire de Romachorn fut ébranlée par l'arrivée de six avions alliés, se dirigeant vers Friedrichshafen.

Le paiement des réquisitions

Paris, 28 Avril. M. Pierre Massé, député, demande à M. le ministre de la Guerre quelles mesures il entend prendre pour rétablir dans ses droits un million de Lodève, sur qui 500 quintaux de blé ont été réquisitionnés par erreur, et que l'intendance militaire a renvoyé à se pourvoir auprès du ministère de l'Intérieur.

Une affaire d'Espionnage en Suède

Pétrograde, 28 Avril. Un jeune ingénieur norvégien, M. Munthe, de Mogensstjerne, employé depuis plusieurs années aux grands chantiers de Kockum, à Malmö (Suède) vient d'être arrêté pour vol de dessins de sous-marins suédois et d'instruments secrets.

La Guerre en Orient

Le vaper américain saisi. Sofia, 28 Avril. Les autorités navales anglaises ont saisi, il y a quelques jours, près de Lemnos, un vaper américain, la Virginia, chargé de contrebande de guerre et à bord duquel se trouvaient aussi des Bulgares revenant du premier tour de guerre. Ces derniers, grâce aux démarches du gouvernement bulgare, ont été autorisés à continuer leur voyage vers Dédeagatch.

Les troupes alliées avancent dans la péninsule de Gallipoli

Londres, 28 Avril. (Officiel). Après une journée de dur combat et pays difficile, les troupes débarquées dans la péninsule de Gallipoli prennent solidement pied avec l'appui efficace des navires. Les Français ont fait 500 prisonniers.

Trois intéressants décrets

Londres, 28 Avril. Une dépêche de Rome au Daily Telegraph signale que le Journal officiel a publié, avant-hier, trois décrets importants. Le premier concerne l'emploi des chemins de fer en temps de guerre.

Les services maritimes sont interrompus en Italie

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Morning Post à Berne dit que, mardi, les agents en Suisse d'une Compagnie italienne de navigation faisant le service de Brindisi-Corfu-Patras et Salonique ont reçu l'ordre de ne plus délivrer de billets.

Une alerte à la frontière austro-italienne

Turin, 28 Avril. Les journaux de Venise publient des récits détaillés au sujet d'une fausse alerte qui s'est produite l'autre nuit à la frontière austro-italienne.

On évacue les malades de Trieste

Rome, 28 Avril. Le Giornale d'Italia publie une dépêche d'après laquelle le commandant de la place de Trieste ordonne d'évacuer immédiatement tous les malades. Les caissons, les bureaux du gouvernement seront transférés à Adelsberg.

Sur le front monténégrin

Un duel violent d'artillerie a eu lieu le 25 avril sur le front Lovcen-Grahovo-Fetcha. Les batteries monténégrines ont fait de nombreuses victimes dans les troupes autrichiennes de poursuite des travaux de retranchement.

En France

Le 1er Mai. Bordeaux, 28 Avril. Plusieurs syndicats ouvriers, en présence des événements actuels, ont décidé de ne pas célébrer le 1er mai et d'employer leurs salaires de cette journée au profit de leurs camarades mobilisés.

Le paiement des réquisitions

Paris, 28 Avril. M. Pierre Massé, député, demande à M. le ministre de la Guerre quelles mesures il entend prendre pour rétablir dans ses droits un million de Lodève, sur qui 500 quintaux de blé ont été réquisitionnés par erreur, et que l'intendance militaire a renvoyé à se pourvoir auprès du ministère de l'Intérieur.

Une affaire d'Espionnage en Suède

Pétrograde, 28 Avril. Un jeune ingénieur norvégien, M. Munthe, de Mogensstjerne, employé depuis plusieurs années aux grands chantiers de Kockum, à Malmö (Suède) vient d'être arrêté pour vol de dessins de sous-marins suédois et d'instruments secrets.

La Guerre en Orient

Le vaper américain saisi. Sofia, 28 Avril. Les autorités navales anglaises ont saisi, il y a quelques jours, près de Lemnos, un vaper américain, la Virginia, chargé de contrebande de guerre et à bord duquel se trouvaient aussi des Bulgares revenant du premier tour de guerre. Ces derniers, grâce aux démarches du gouvernement bulgare, ont été autorisés à continuer leur voyage vers Dédeagatch.

Les troupes alliées avancent dans la péninsule de Gallipoli

Londres, 28 Avril. (Officiel). Après une journée de dur combat et pays difficile, les troupes débarquées dans la péninsule de Gallipoli prennent solidement pied avec l'appui efficace des navires. Les Français ont fait 500 prisonniers.

Trois intéressants décrets

Londres, 28 Avril. Une dépêche de Rome au Daily Telegraph signale que le Journal officiel a publié, avant-hier, trois décrets importants. Le premier concerne l'emploi des chemins de fer en temps de guerre.

Les services maritimes sont interrompus en Italie

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Morning Post à Berne dit que, mardi, les agents en Suisse d'une Compagnie italienne de navigation faisant le service de Brindisi-Corfu-Patras et Salonique ont reçu l'ordre de ne plus délivrer de billets.

Une alerte à la frontière austro-italienne

Turin, 28 Avril. Les journaux de Venise publient des récits détaillés au sujet d'une fausse alerte qui s'est produite l'autre nuit à la frontière austro-italienne.

On évacue les malades de Trieste

Rome, 28 Avril. Le Giornale d'Italia publie une dépêche d'après laquelle le commandant de la place de Trieste ordonne d'évacuer immédiatement tous les malades. Les caissons, les bureaux du gouvernement seront transférés à Adelsberg.

Sur le front monténégrin

Un duel violent d'artillerie a eu lieu le 25 avril sur le front Lovcen-Grahovo-Fetcha. Les batteries monténégrines ont fait de nombreuses victimes dans les troupes autrichiennes de poursuite des travaux de retranchement.

En France

Le 1er Mai. Bordeaux, 28 Avril. Plusieurs syndicats ouvriers, en présence des événements actuels, ont décidé de ne pas célébrer le 1er mai et d'employer leurs salaires de cette journée au profit de leurs camarades mobilisés.

Le paiement des réquisitions

Paris, 28 Avril. M. Pierre Massé, député, demande à M. le ministre de la Guerre quelles mesures il entend prendre pour rétablir dans ses droits un million de Lodève, sur qui 500 quintaux de blé ont été réquisitionnés par erreur, et que l'intendance militaire a renvoyé à se pourvoir auprès du ministère de l'Intérieur.

Une affaire d'Espionnage en Suède

Pétrograde, 28 Avril. Un jeune ingénieur norvégien, M. Munthe, de Mogensstjerne, employé depuis plusieurs années aux grands chantiers de Kockum, à Malmö (Suède) vient d'être arrêté pour vol de dessins de sous-marins suédois et d'instruments secrets.

La Guerre en Orient

Le vaper américain saisi. Sofia, 28 Avril. Les autorités navales anglaises ont saisi, il y a quelques jours, près de Lemnos, un vaper américain, la Virginia, chargé de contrebande de guerre et à bord duquel se trouvaient aussi des Bulgares revenant du premier tour de guerre. Ces derniers, grâce aux démarches du gouvernement bulgare, ont été autorisés à continuer leur voyage vers Dédeagatch.

Les troupes alliées avancent dans la péninsule de Gallipoli

Londres, 28 Avril. (Officiel). Après une journée de dur combat et pays difficile, les troupes débarquées dans la péninsule de Gallipoli prennent solidement pied avec l'appui efficace des navires. Les Français ont fait 500 prisonniers.

Trois intéressants décrets

Londres, 28 Avril. Une dépêche de Rome au Daily Telegraph signale que le Journal officiel a publié, avant-hier, trois décrets importants. Le premier concerne l'emploi des chemins de fer en temps de guerre.

Les services maritimes sont interrompus en Italie

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Morning Post à Berne dit que, mardi, les agents en Suisse d'une Compagnie italienne de navigation faisant le service de Brindisi-Corfu-Patras et Salonique ont reçu l'ordre de ne plus délivrer de billets.

Une alerte à la frontière austro-italienne

Turin, 28 Avril. Les journaux de Venise publient des récits détaillés au sujet d'une fausse alerte qui s'est produite l'autre nuit à la frontière austro-italienne.

On évacue les malades de Trieste

Rome, 28 Avril. Le Giornale d'Italia publie une dépêche d'après laquelle le commandant de la place de Trieste ordonne d'évacuer immédiatement tous les malades. Les caissons, les bureaux du gouvernement seront transférés à Adelsberg.

Sur le front monténégrin

Un duel violent d'artillerie a eu lieu le 25 avril sur le front Lovcen-Grahovo-Fetcha. Les batteries monténégrines ont fait de nombreuses victimes dans les troupes autrichiennes de poursuite des travaux de retranchement.

En France

Le 1er Mai. Bordeaux, 28 Avril. Plusieurs syndicats ouvriers, en présence des événements actuels, ont décidé de ne pas célébrer le 1er mai et d'employer leurs salaires de cette journée au profit de leurs camarades mobilisés.

Le paiement des réquisitions

Paris, 28 Avril. M. Pierre Massé, député, demande à M. le ministre de la Guerre quelles mesures il entend prendre pour rétablir dans ses droits un million de Lodève, sur qui 500 quintaux de blé ont été réquisitionnés par erreur, et que l'intendance militaire a renvoyé à se pourvoir auprès du ministère de l'Intérieur.

Une affaire d'Espionnage en Suède

Pétrograde, 28 Avril. Un jeune ingénieur norvégien, M. Munthe, de Mogensstjerne, employé depuis plusieurs années aux grands chantiers de Kockum, à Malmö (Suède) vient d'être arrêté pour vol de dessins de sous-marins suédois et d'instruments secrets.

La Guerre en Orient

Le vaper américain saisi. Sofia, 28 Avril. Les autorités navales anglaises ont saisi, il y a quelques jours, près de Lemnos, un vaper américain, la Virginia, chargé de contrebande de guerre et à bord duquel se trouvaient aussi des Bulgares revenant du premier tour de guerre. Ces derniers, grâce aux démarches du gouvernement bulgare, ont été autorisés à continuer leur voyage vers Dédeagatch.

Les troupes alliées avancent dans la péninsule de Gallipoli

Londres, 28 Avril. (Officiel). Après une journée de dur combat et pays difficile, les troupes débarquées dans la péninsule de Gallipoli prennent solidement pied avec l'appui efficace des navires. Les Français ont fait 500 prisonniers.

Trois intéressants décrets

Londres, 28 Avril. Une dépêche de Rome au Daily Telegraph signale que le Journal officiel a publié, avant-hier, trois décrets importants. Le premier concerne l'emploi des chemins de fer en temps de guerre.

Les services maritimes sont interrompus en Italie

Londres, 28 Avril. Le correspondant du Morning Post à Berne dit que, mardi, les agents en Suisse d'une Compagnie italienne de navigation faisant le service de Brindisi-Corfu-Patras et Salonique ont reçu l'ordre de ne plus délivrer de billets.

Une alerte à la frontière austro-italienne

Turin, 28 Avril. Les journaux de Venise publient des récits détaillés au sujet d'une fausse alerte qui s'est produite l'autre nuit à la frontière austro-italienne.

On évacue les malades de Trieste

Rome, 28 Avril. Le Giornale d'Italia publie une dépêche d'après laquelle le commandant de la place de Trieste ordonne d'évacuer immédiatement tous les malades. Les caissons, les bureaux du gouvernement seront transférés à Adelsberg.

Sur le front monténégrin

Un duel violent d'artillerie a eu lieu le 25 avril sur le front Lovcen-Grahovo-Fetcha. Les batteries monténégrines ont fait de nombreuses victimes dans les troupes autrichiennes de poursuite des travaux de retranchement.

En France

Le 1er Mai. Bordeaux, 28 Avril. Plusieurs syndicats ouvriers, en présence des événements actuels, ont décidé de ne pas célébrer le 1er mai et d'employer leurs salaires de cette journée au profit de leurs camarades mobilisés.

Le paiement des réquisitions

Paris, 28 Avril. M. Pierre Massé, député, demande à M. le ministre de la Guerre quelles mesures il entend prendre pour rétablir dans ses droits un million de Lodève, sur qui 500 quintaux de blé ont été réquisitionnés par erreur, et que l'intendance militaire a renvoyé à se pourvoir auprès du ministère de l'Intérieur.

Une affaire d'Espionnage en Suède

Pétrograde, 28 Avril. Un jeune ingénieur norvégien, M. Munthe, de Mogensstjerne, employé depuis plusieurs années aux grands chantiers de Kockum, à Malmö (Suède) vient d'être arrêté pour vol de dessins de sous-marins suédois et d'instruments secrets.

LES SPORTS

COURSE A PIED

OLYMPIQUE DE MARSEILLE. Dimanche prochain aura lieu, sur le terrain de 10 m, avenue du Parc-Borely, à 3 heures de l'après-midi, une réunion réservée aux membres du club. Nous devons apporter une bonne somme de programme pour lui. L'épreuve du 500 m en longueur se disputera pas par handicap, ainsi que nous l'annonçons ; ce sera le seul cas où l'on aura une course à pied.

COMMISSION D'ATHLETISME DU COMITE DU LITTORAL

Ce soir, à 7 heures 30, se réunira la Commission d'athlétisme du Comité du Littoral, au café de la Bourse. A l'ordre du jour, la question des championnats d'athlétisme.

THEATRES ET CONCERTS

OPERA-COMIQUE. Les représentations du Tour du Monde d'un Galin de Paris auront lieu dans l'ordre suivant : Aujourd'hui jeudi, en matinée, le Galin d'aujourd'hui ; en soirée, le Galin d'aujourd'hui. Demain, en matinée, le Galin d'aujourd'hui ; en soirée, le Galin d'aujourd'hui. Prochainement : Les Martyrs de Strasbourg.

ALCAZAR-CINEMA

Aujourd'hui, changement complet du programme ; l'Intermédiaire, 3 actes dramatiques ; La Duchesse des Folies-Bergères, vaudeville de Ch. Feytaud ; l'Amant de l'autre, drame vécu en matinée, en supplément, à la demande générale, Le Roi de Rome, le succès de la semaine dernière. Orchestre Helmer.

ONCE-PALACE-THEATRE

Irécovablement, aujourd'hui jeudi, en matinée et soirée, deux dernières du spectacle de fermeture offert aux dames. Une dame accompagnée d'un spectateur et d'un valet, en un moment d'accompagnement de son enfant ne paieront qu'une place ; l'Armée des Femmes, grande pièce dramatique ; Le Léon, deux grands drames inédits, etc., etc. Orchestre.

VARIETES-CASINO-CINEMA

A partir d'aujourd'hui en matinée, un nouveau programme, le célèbre artiste italien Ernesto Neri, dans la Hôte du Papa Romain, comédie dramatique en 3 actes ; Le Roi de Rome, comédie dramatique en 3 actes ; Les Martyrs de Strasbourg, Prochainement : Les Martyrs de Strasbourg.

ELDORADO-CINEMA

Un programme, pour le dernier jour, les merveilleux films : Le Diadème, drame d'aventures ; Peine d'Amour, drame sentimental ; Noces, drame en trois actes ; Le Roi de Rome, comédie dramatique en 3 actes ; Les Martyrs de Strasbourg, Prochainement : Les Martyrs de Strasbourg.

LES SPORTS

COURSE A PIED

OLYMPIQUE DE MARSEILLE. Dimanche prochain aura lieu, sur le terrain de 10 m, avenue du Parc-Borely, à 3 heures de l'après-midi, une réunion réservée aux membres du club. Nous devons apporter une bonne somme de programme pour lui. L'épreuve du 500 m en longueur se disputera pas par handicap, ainsi que nous l'annonçons ; ce sera le seul cas où l'on aura une course à pied.

